

Lettre paroissiale N° 1 – Mars 2023

Chers paroissiens, chers amis et sympathisants de notre paroisse,

Merci pour votre présence, votre participation, votre soutien et votre intérêt à la vie de notre communauté paroissiale ! Nous avons connu ces derniers mois d'heureux moments de rassemblements notamment lors de la célébration œcuménique du 20 janvier ainsi qu'à l'occasion du culte d'envoi de notre pasteur Maximilien Luzeka célébré le 29 janvier.

Des moments où le temple fut plein, où l'on a aimé chanter ensemble à pleine voix et que nous avons également prolongés en chaleureux échanges tantôt faits de retrouvailles pour les uns et de nouvelles connaissances pour les autres et ce, tous réunis autour de tables apéritives accueillantes et bien garnies.

A côté de ces temps ponctuels et festifs, il y a le temps de tous les jours et celui des autres dimanches. Un temps que l'on pourrait qualifier « d'ordinaire » et où on serait tenté de croire qu'il ne concernerait que le pasteur et le conseil presbytéral, tous deux étant appelés, selon le règlement de notre milieu ecclésial protestant, à la gouvernance collaborative de la paroisse. En réalité, chacun de ces autres temps est en soi spécifique et il importe que tout paroissien-paroissienne en soit informé-e et s'y intéresse.

Cependant, force est de constater que notre rapport à l'église locale n'est plus le même aujourd'hui qu'au temps des générations précédentes, notre société contemporaine se caractérisant qui plus est par une prise de distance d'avec une certaine pratique religieuse. A cela nous pouvons identifier diverses raisons, telles que les contraintes et les envies personnelles, professionnelles, familiales liées à nos modes de vie mais aussi parfois, et osons le dire, l'expérience d'un écart perçu entre le vécu en église et les aspirations personnelles allant pour certains jusqu'à la remise en question de la croyance en « Dieu » au 21ème siècle.

Ces facteurs multifactoriels, qu'ils relèvent de nos organisations de vie ou d'un questionnement philosophique voire théologique, sont de fait à l'origine d'une érosion parmi les rangs des fidèles et notre paroisse n'y échappe pas. Si ce constat produit de la nostalgie chez certains, il soulève surtout la question des ressources humaines investies aujourd'hui au service de notre communauté paroissiale et principalement celle de leur relève. Quelle suite envisager ? En quoi êtes - vous personnellement concernés par ces réalités et la complexité de cet état des lieux ?

Tout simplement parce qu'il s'agit de l'avenir de l'Eglise et en l'occurrence ici-même, de notre paroisse, le grand défi auquel nous sommes effectivement confrontés en Eglise/église locale est de traverser cette époque charnière située à la fois entre Héritage identitaire et Raison d'Etre, entre Tradition et Modernité, entre Attachement aux « solis » de la Réforme et la Recherche de leur résonance actuelle.

« Eglise réformée toujours à réformer » ! Quel en est son sens aujourd'hui ? Qu'a-t-elle encore à dire à notre société sécularisée du 21ème siècle d'une réalité de vie spirituelle et de foi en Jésus Christ ?

Et dans ce cas, comment le proclamer pour le comprendre et s'en saisir à nouveau ? Comment en vivre et en témoigner ? Sous quelles formes ? Avec quels contenus ? Selon quels moyens en paroisse ?

Parce que tous et toutes vous êtes concernés par ces questions, et pas seulement les fidèles du dimanche matin, toute personne, tout couple, toute famille inscrite au registre paroissial êtes invités à venir prendre connaissance du projet paroissial qui sera présenté par le Conseil presbytéral et le Pasteur et à venir en débattre à l'occasion de notre prochaine

**Assemblée paroissiale intégrée à la célébration d'un « culte autrement »
au Temple de Hagondange de 10h00 à 12h00 - le dimanche 02 avril 2023**

Pour le Conseil presbytéral, Martine Szymkowiak – Présidente du CP

Mot du pasteur

Frères et sœurs, chers amis, cette lettre paroissiale vous parvient alors qu'une grande majorité des communautés de tradition chrétienne commence « carême ». Certains me diront, peut-être avec raison : « ...mais nous protestants, nous ne faisons pas carême ». Et pourtant ! Au-delà d'être un temps d'ascèse, de contrition ou de pénitence (raison pour laquelle d'ailleurs, au nom de la *sola gratia*, les réformateurs ont pris de la distance avec ce temps liturgique), le temps de carême est avant tout un temps de remise en question et de conversion. Quoi de mieux pour nous préparer à cet événement, le plus culminant de la tradition chrétienne, pâques.

Ainsi, pendant cette quarantaine de jours qui précèdent pâques, nous sommes invités à une conversion de la pensée afin de comprendre le monde à partir de l'évangile. Dans son livre intitulé *mettre sa vie en paraboles*, le frère dominicain Dominique Collin dit : « notre défi est celui de témoigner d'un christianisme relié à l'humain, non un christianisme qui dit ce qu'est Dieu ou le Royaume, mais à quoi ces Réalités ressemblent et résonnent dans la vie des humains, bref un christianisme qui se vit et se raconte, non pas théologique, mais parabolique ».

La deuxième conversion à laquelle nous sommes invités en ce temps de carême est une conversion du regard, afin de reconnaître Christ dans les plus petits. Il semble d'ailleurs que l'amour et le regard sont liés. Il faut regarder pour aimer, mais aussi aimer pour regarder vraiment : « on ne voit bien qu'avec le cœur », dit-on. Convertir notre façon de regarder les plus petits, et agir par amour. Vous pouvez lire Esaïe 58 : 6-12 et Matthieu 25 : 31- 46 pour approfondir le sujet.

Et enfin, troisièmement, une conversion de la pratique pour devenir serviteur ou servante des autres. Nous mettre au service les uns des autres, voilà la vocation diaconale à laquelle nous sommes appelés. Bien que le protestantisme soit qualifié par les réformateurs de *christianisme de la liberté religieuse*, ne soyons pas des hommes et des femmes livrés à eux même, mais au contraire comme le dit l'apôtre Paul aux Galates 5 :13 « *Oui, mes frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté ; par amour, mettez-vous au service les uns des autres.* ». Très bon chemin de carême à tous et à toutes,

Votre frère et pasteur, Maximilien Luzeka

Le mot du trésorier

Par la présente, je tiens à vous remercier très sincèrement et très chaleureusement pour la fidélité et la générosité que vous avez témoignées à l'égard de la Paroisse, notamment sur le plan financier, et ce malgré les temps difficiles que traverse notre société. C'est par vos dons que la Paroisse vit et rayonne dans la cité.

Les comptes 2022 ne sont pas encore arrêtés à ce jour, mais sachez que nous terminons l'année à l'équilibre avec vraisemblablement un léger excédent comme en 2021. Bien évidemment, cet excédent sera réinvesti dans les activités paroissiales. Le bilan 2022 sera plus largement évoqué dans la prochaine lettre paroissiale. Il convient de noter qu'une vigilance particulière est apportée au poste des dépenses énergétiques de nos bâtiments, à savoir le temple et le foyer à Hagondange ainsi que le presbytère ; c'est un des postes les plus importants de notre budget.

Nous vous rappelons que tout don rend possible une déduction fiscale de 75 % de celui-ci dans la limite des plafonds autorisés. Dans ce cadre, vous recevrez prochainement votre reçu fiscal concernant les dons versés au titre de l'année civile 2022.

Votre trésorier est toujours à votre disposition pour toute éventuelle demande d'information complémentaire.

Jean-David Maennlein

Rappel : si vous souhaitez nous faire parvenir un don, vous pouvez utiliser l'enveloppe **T** jointe et la remettre soit à votre porteur du *Nouveau Messenger*, au pasteur ou à un conseiller ou une conseillère presbytéral(e) qui transmettront. Vous pouvez également poster l'enveloppe **T** sans affranchir cet envoi mais dans ce cas précis merci de ne pas faire de don en espèces.